

PAPILLON A LA GEMMI

Deuxième chasse avec la Murithienne

par Emmanuel de Bros, Binningen (Bâle Campagne)

Neuf ans — voilà ce que j'ai dû attendre depuis la splendide course au Lötschental (2-3. 7. 49) jusqu'à ce qu'un heureux concours de circonstances me permette enfin de reprendre ma place dans la longue colonne de la Murithienne, montant cette fois, samedi matin 12 juillet 1958, d'Inden à Loèche-les-Bains par un soleil de plomb, et une soif...

Pour ceux qui, en serpentant à travers les prés fleuris ou déjà fauchés, face aux échelles d'Albinen, se sont demandés à quoi servait le grand filet clair qui s'agitait en voltigeur sur les flancs de la colonne, j'ai cru intéressant de faire une petite liste des papillons capturés, mais je constate que ces noms latins ne leur diront hélas rien. Nos insectes n'ont en effet qu'exceptionnellement des noms populaires, connus de tout le monde. Heureux botanistes ! Disons donc qu'il volait ce jour là bien des espèces alpines caractéristiques, en nombreux exemplaires, sans rien d'exceptionnel.

Rappelons ici qu'il existe une assez bonne petite « Liste des papillons qui se trouvent dans la vallée de Loèche » par Madame RAISINI de MARIA dans « Promenades autour de Loèche-les-Bains », de J. MATARE, éditeur, Loèche-les-Bains, 1902 — prospectus plus que cinquantenaire, sans doute introuvable à l'heure actuelle au Syndicat d'Initiative !

Entre Inden (1134 m.) et Loèche-les-Bains (alt. 1401 m.), le long de la vieille route qui passe par Birchen, j'ai pris les espèces suivantes, parmi beaucoup d'autres :

Melitaea aurelia Nick. ♂

Erebia euryale Esp. ♂

Erebia melampus Fuessl. ♂

Reverdinus floccifer Z. (= *Carcharodus*
[*althaeae* Hb.] ssp. *alchymillae* Hb. ♂

Setina irrorella L. ♀

Macrochilo tentacularia L. et f. *modesta*
[lis Heyd. ♂

Procris geryon Hb. ♂

Aphelia viburniana F.

Un deuxième « coup de sonde », le même jour, mais 1000 m. plus haut et 4 heures plus tard, c'est-à-dire au Col de la Gemmi (2314 m.) entre 17-18 heures, au soleil couchant, par un petit vent du soir frais et bienfaisant après la lourde chaleur de la vallée, révéla naturellement une faune toute différente, typique de la région nivale.

A part quelques « Belles-Dames » (*Vanessa cardui* L.) et Piérides (« Papillons de chou ») emportées par le vent (ou en cours de migration : 1958 fut pour les papillons une année de fortes migrations) vers le canton de Berne, il s'agit surtout de tout petits papillons noirs ou gris-ardoise foncé, volant par petits bonds au raz des lapias et du gazon alpin : les *Psolos* (*Psodos* pour les anciens; de la famille des *Geometridae*), toujours nombreux à leurs places de vol, et difficiles à coiffer du filet à cause du vent, des rochers et de leur vol rasant, rapide et zigzaguant. J'ai pris là une bonne série de *P. coracina* Esp. ♂ ♀ et 2 *P. alpinata* Sc. ♂. La meilleure capture (de toute la course du reste) fut une noctuelle, toute noire également (couleur caractéristique des lépidoptères de haute montagne et de l'extrême nord) : *Sympistis nigrita* Bsd. f. *aterrima* G. Meyr, très rare espèce des régions supérieures (vole à partir de 2300 m.), déjà signalée du Rawyl et du St-Bernard (FAVRE, E. : « Faune des Macro-Lépidoptères du Valais », p. 213), ainsi que du Simplon, de l'Eggishorn, de Schönbühl s/Zermatt, de la vallée de Tourtemagne (VORBRÖDT et ses suppléments).

Une tentative de chasse à la lampe le soir aux fenêtres de l'hôtel du col, après le banquet, échoua malheureusement à cause du froid très vif (nuit claire !). Par temps favorable, il serait certainement fort intéressant de savoir quelles espèces sont attirées par les nombreuses lumières électriques à cette altitude.

Mais la chasse la plus intéressante fut certainement celle du dimanche matin 13 juillet, de 6 h. 30 à 8 h., en descendant de la Gemmi à Loèche-les-Bains à pied, après avoir dû prendre congé des sympathiques connaissances faites la veille au soir.

Au soleil levant, un premier arrêt à la prairie-terrasse parsemée de minuscules edelweiss, où se trouve un gros pylône au bord de l'abîme, montre que les espèces suivantes volent déjà :

<i>Agriades glandon</i> de Pr. (= <i>orbitulus</i> [Esp.] ♂	<i>Psolos canaliculata</i> Hochw. (= <i>trepida-ria</i> Hb.)' ♂
<i>Pyrgus cacaliae</i> Rbr.	<i>Crambus Catoptria</i>) <i>coulonellus</i> Dup.
<i>Psolos alpinata</i> Sc. ♂ ♀	<i>Mecyna aerealis</i> Hb. f. <i>opacalis</i> Hb.
(série)	

Plus bas, là où le chemin est étonnant de hardiesse, plusieurs *Oeneis glacialis* Moll. (= *aello* Hb.), Satyride alpine assez localisée, voltigent au bord du vide — hélas inaccessibles ! Consolation inoubliable : l'apparition et les « varappes » de 2 Tichodromes écarlates, ces oiseaux gris aux merveilleuses taches rouges, longuement observés à la jumelle dans la paroi, à 50 m. de distance à peine.

Lorsqu'on s'éloigne enfin de ces falaises sauvages pour s'engager dans une sorte de forêt clairsemée de mélèzes et de pins sur les cônes d'éboulis avant d'arriver dans les grasses prairies de Loèche-les-Bains, quelques coups de filet nous « situent » immédiatement :

Erebia meolans de Prun. (= *stygne* O.) ♂ ♀ *Coenonympha* (*Chortobius*) *gardetta* de Dira maera L. ♂ [Prun. ♂ ssp. *satyrion* Esp.]

Et surtout : *Scioptera tenella* Spr. ♂, fragile « Psychide », c'est-à-dire l'un de ces tout petits papillons dont la chenille — comme nos élégantes 1958 — vit dans une robe-sac ou fourreau, et dont la femelle est aptère. L'espèce en question, précise VORBRODT, ne vole que pendant les premières heures de la journée et a déjà été prise « au pied de la Gemmi ». Rien de nouveau sous le soleil !

Pour terminer l'excursion, vers 10 heures du matin, c'est enfin, des fenêtres du petit train qui descend en rampant les dernières pentes arides dominant la vallée du Rhône, le spectacle inoubliable de nombreux et immenses *Satyrus bryce* F. (= *cordula* F.) d'un noir velouté, qui planent lentement et majestueusement au gré des courants d'air chaud le long des talus couverts de graminées, tels des exotiques, et qui sont pourtant d'authentiques valaisans.

MON « HOBBY »

*Fantaisie lépidoptérologique*¹

par Emmanuel de Bros, Binningen (Bâle Campagne)

Mon cher Nathanael,

Pour changer, tu aimerais que je t'écrive quelque chose sur mon dada, mon violon d'Ingres ?

¹ Note publiée en version allemande en mars 1954 dans les « Ciba-Blätter » (Bâle), revue interne CIBA Société Anonyme, Bâle.